



Lekha Dodi

N° 923

Parachat Pékoudé

“Tel que Hachem l'ordonne”

Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

La TORAH dit : PARACHAT PEKOUE (40-16) : « Moshé s'exécuta : selon tout ce que Hachem lui avait prescrit, ainsi il l'accomplit ».

La AVODAT HACHEM constitue le SERVICE DIVIN tel que HACHEM le demande !

BETSALEL, fils de OURI, fils de H'OUR, est assisté d'une équipe d'artisans remarquables. Ils s'étaient distingués par l'abstraction de leur propre personne pour réaliser, précisément, la VOLONTE DIVINE. Ils étaient en cela très différents de tous les artisans qui cherchaient à imprégner leurs réalisations de leur propre personnalité.

Le SANCTUAIRE représente le LIEU par excellence où tout est réalisé LICHMA, c'est-à-dire dans l'intention exclusive d'exécuter la VOLONTE DIVINE.

Le BEIT HAMIKDACHE est toujours pleinement d'actualité, même s'il est détruit physiquement, presque totalement, depuis 2000 ans. Car la PRESENCE DIVINE demeure et toujours parmi nous, dans notre cœur, dans la mesure de l'espace que nous LUI accordons.

En effet, il s'agit d'introduire dans notre propre vie la Pensée LICHMA, c'est-à-dire celle qui nous permet d'accomplir la VOLONTE DIVINE « telle que HACHEM » le demande.

Alors, et si nous savons faire la preuve de la même abstraction de notre égo que BETSALEL, la PRESENCE DIVINE réside en nous, comme il est dit : « Et Je résiderai au milieu des Béné Israël »

Tehilim 73

La ségoula de ce Tehilim selon le Sefer Hakadmon est pour trouver grâce aux yeux des gens. Tout le monde veut être gracieux auprès des autres. On récite même une prière tous les matins "que je trouve grâce à Tes yeux Hashem et aux yeux de tout le monde". Comment faire pour trouver grâce ? la réponse se trouve dans ce psaume. Ce texte a été composé par Assaf fils de Berah'yaou qui était un Lévy qui chantait du temps du roi David, comme il est rapporté dans Divrei Hayamim. Il faisait partie des meshorerim qui se tenaient devant David pour chanter dans la maison d'Hashem. Dans ce psaume est soulevé une grande question, telle qu'elle est perçue par les hommes : il y a des tsadikim dont rien ne va pour eux, tsadik vera lo, et il y a des reshaim dont le bonheur les poursuit dans ce monde, rasha vétov lo. Cette question conduit les hommes à un grand égarement, une grande confusion car à cause de cela il y a des gens qui s'égarent de la foi car ils ont l'impression que Hakadosh Barouh' Hou ne met pas Sa providence sur tous les hommes et ne donne pas à chacun ce qu'Il lui doit. Car le tsadik a des problèmes, des épreuves, et le rasha sa vie coule comme de l'eau douce. Celui qui est sur les voies d'Hashem verra et comprendra que ce comportement d'Hakadosh Barouh' Hou de donner au tsadik le mal dans ce monde-ci est afin qu'il ait le Tov dans le monde à venir. Et le Tov que le rasha a dans ce

monde-ci, il sera châtié sur ses fautes dans le monde à venir, expliquent Rashi et le Radak.

Ce monde n'est pas une finalité. Ce monde est un couloir pour rebondir dans le monde de l'avenir. C'est ainsi qu'on trouve grâce aux yeux d'Hashem, par la émouna. Et qu'on trouve même grâce aux yeux des gens. C'est lorsqu'on ne refoule pas la foi en D'IEU à cause des questions tout aussi graves et importantes soient-elles.

Il y en a qui expliquent (le Ri H'ayoun, le Midrash H'ah'amim par le Rav de Polotsk) que ce psaume est dit sur le Klal Israël qui se trouve en exil. Lorsque les nations nous persécutent et réussissent leur projet....

Le tsadik vera lo et rasha vetov lo n'est pas qu'une question de l'individu, c'est une question également de la collectivité. Le am Israël se trouve dans un niveau inférieur à cause des peuples et des nations qui nous poursuivent et qui nous veulent du mal, alors le chanteur vient ici apaiser Israël des souffrances de l'exil afin qu'il sache qu'à la fin de l'histoire tout va se transformer et c'est Israël qui aura le bonheur. On passe par ces zones d'ombre, et plus les zones d'ombres sont imposantes, plus cela contient une forte lumière. Et on doit avoir cette émouna qu'à l'intérieur du h'osheh' il y a le or, à l'intérieur de l'obscurité il y a la lumière. On ne soit pas perdre espoir, on doit garder notre foi intègre, avec une conviction forte, c'est ainsi qu'on trouve grâce aux yeux de tout le monde.

Que ce psaume apporte le meilleur pour tout un chacun et pour tout le Am Israël.

Téhilim d'après le Baal Chem Tov

Au chapitre 32 verset 2 David Hameleh' nous dit "ashrei adam, heureux l'homme, Asher lo yah'shov Hashem lo Avon - Hashem ne va pas lui comptabiliser sa faute". De quoi s'agit-il ? Si un homme a fauté il y a un travail à faire, alors c'est quoi cette faute qu'Hashem ne va pas compter ? Selon les Rishonim, Rashi, le Even Ezra, le Radak, il s'agit de celui qui a fauté, et après qu'il a fauté il a fait Teshouva. Il s'est repenti. Puisqu'il a fait Teshouva alors Hashem ne va pas comptabiliser sa faute, elle est effacée. La Teshouva efface la faute...

Le Baal Shem Tov lit ainsi le verset "heureux l'homme, qui comprend que s'il ne pense pas à Hashem c'est pour lui une faute", lo yah'shov ça vient du mot mah'shava. Heureux l'homme qui a compris que de ne pas penser à D'IEU c'est une faute.

Shiviti Hashem lenegdi tamid - lorsque le verset nous dit dans Tehilim, au chapitre 16 verset 8 "j'ai placé Hashem devant moi tout le temps", ne pas penser à D'IEU un instant c'est une faute.

C'est une lecture extraordinaire qui donne plein d'élan. C'est une joie de comprendre qu'on ne doit pas détacher son esprit de D'IEU tout le temps. Il a compris que s'il détache son esprit, sa conscience, son être, de D'IEU, c'est une faute. Se détacher d'Hashem ne serait-ce que de la pensée c'est déjà une faute et heureux l'homme qui a compris cela !



Au chapitre 39 verset 32 la Tora dit « tout le travail de la réalisation du Tabernacle fut achevée, et les Enfants d'Israël exécutèrent selon tout ce que D'IEU a ordonné à Moïse, ainsi ils ont fait ».

Le Sforino note un point fondamental, il écrit : l'œuvre tout entière a été réalisée par tout Israël, certains ont fait don de leur argent et d'autres ont fait don de leur personne, tous pour réaliser la volonté de leur Créateur.

Il y a ici une idée fondamentale qui touche le Sanctuaire mais qui dénote la singularité du peuple d'Israël. Le Tabernacle est l'œuvre de tout un peuple ! Nul n'est exclu de cet ouvrage ! Il ne reflète pas seulement d'une partie du peuple ou d'une catégorie de personnes. Le Or Hah'alm (dans son commentaire sur Térouma et Vayakel) fait remarquer que tous y ont participé, hommes et femmes, riches et pauvres, adultes et enfants. Tout le monde a répondu présent, d'une façon ou d'une autre. Les institutions de Tora n'appartiennent pas à une couche de la société, les écoles juives, yéshivot, actions de tsédaka, synagogues, etc. sont l'affaire de tout Israël.

On vit dans un monde décousu et très égoïste, lorsqu'une institution s'engage dans une œuvre on a l'impression que seuls ses fidèles s'en sentent concernés, mais pour les autres rien ne les chatouille. Le peuple d'Israël se dessine par différents clans dont chacun ne va pas au-delà de sa propre équipe et ne s'occupe que de ses sujets. Nous manquons grandement d'intérêt pour les autres ! Ce qui est dramatique au-delà de ce phénomène de "multi-groupes" est qu'on n'a pas saisi que toute œuvre soit-elle n'est pas représentative d'une partie limitée du peuple qui se trame à travers les fidèles de cette œuvre, mais son enjeu va bien au-delà de l'humain ; effectivement chaque institution est la représentation même de l'honneur de D'IEU. Notre mission n'est autre que de

dévoiler la présence divine dans le monde. Si tant est que nous ayons saisi ce point alors on ne regarde plus la couleur de chacun, on laisse de côté les clivages, on s'investi pour la plus noble des causes : l'honneur de D'IEU dans le monde. A partir de là l'autre n'est plus un obstacle pour mon activité, il n'est plus un adversaire mais il est un associé et un compagnon ! La haine et la guerre commencent là où je vois en l'autre une adversité qui me freine dans la réalisation de mon être et de mes projets. C'est la division du peuple.

Ramenons ce discours dans tous les cercles de la société. Et plus précisément pour ce qui est du couple. Le couple est l'histoire de deux personnes, différentes dans tous les domaines et pourtant ils doivent vivre comme UN, unis et avec amour. Malheureusement les oppositions dans le couple se concluent souvent en divorce ou en mésentente chronique dont souvent même les conjoints pensent que leur état est irrémédiable et tombent dans une fatalité malade. Ceci est un des plus grands drames de notre société – la haine commence à l'intérieur du couple et des familles. On vit en parallèle plutôt qu'en fusion. Pourquoi ? Parce que se dessine un monde de division plutôt qu'un monde d'union et d'amour ! Le couple est l'affaire de tous, tel le sanctuaire qui inclut tout Israël. D'ailleurs les Maîtres enseignent que le couple connaît ce semblable du Sanctuaire puisque « tout celui qui réjouit les jeunes mariés c'est comme s'il avait reconstruit les ruines de Yérouchalaïm » ! N'oublions pas que l'arche sainte était ornée de deux chérubins, un garçon et une fille, c'est ainsi que D'IEU représente son attachement à Israël à l'instar du couple. Malheureusement toutes ces notions sont bafouées et l'idée du couple et de la famille sont abîmés et gâchés. Le "Tout Israël" débute dans cette relation sacrée du couple !

Pourim, Michloah' Manot

D'après Rav Nathan Méir Woh'tfeigel (Leket Réchimot Pourim page 3)

Pour la fête de Pourim les Sages de l'histoire ont institué de faire des "michloah' manot" – mets offerts aux amis. Avant d'offrir des mets il nous faut prendre conscience qu'il y a des amis, comme dit le verset dans la Méguila "ich léréhéhou" (c'est-à-dire que l'essentiel n'est pas ce qu'on a offert, mais pourquoi on offre, ici c'est prendre conscience que nous devons augmenter le concept de "réhéhou" d'amitié!).

Dans la vie tout le monde court, on prend le métro, on ne se rend parfois même pas compte de qui est assis à côté de nous, ceci parce que tous sont affairés à leurs occupations (enfermés dans leur smartphone), il nous faut s'arrêter et apprendre à voir l'autre (à voir qu'il y a un autre).

Chacun est emprisonné dans son univers, on ne voit rien de ce qui se passe à l'extérieur de notre propre espace et que le monde

comporte d'autres hommes que moi-même.

Afin d'augmenter l'union il faut se rendre compte qu'il y a quelqu'un d'autre que moi qui existe.

Cet exercice conduit l'homme à la simh'a! (l'emprisonnement du moi en lui-même plonge quelque peu l'homme dans une sorte de mélancolie et de tristesse, le vivre dans sa propre solitude étouffe l'homme et le rend moins joyeux, c'est cette ouverture vers l'autre qui apporte l'homme à la joie).

Lorsqu'on informa le Rav d'un homme qui était hospitalisé, le Rav s'empressa de prendre son téléphone et d'appeler le malade pour lui demander de ses nouvelles, ceux qui étaient autour du Rav était surpris du comportement du Rav jusqu'à lui demander s'il connaissait cet homme, le Rav répondit: je ne le connais pas mais comment peut-on laisser un homme

seul dans sa galère, peu importe si on le connaît ou non il nous faut penser à l'autre!

Rav Mordéh'aï de Kelem disait: celui qui se trouve à côté de toi n'est pas un poteau en bois!

Les Sages nous enseignent: celui qui verse une larme sur un juif qui décède on lui pardonne toutes ses fautes – c'est-à-dire celui qui est sensible à l'autre, tout autre soit-il, fait preuve de perfection donc ses fautes sont expiées.

Du matin qu soir l'homme parle de "moi" et "je", comme si l'autre n'existait pas, chacun ne voit que son intérêt propre et ce au détriment de l'existence de l'autre.

**Horaires Chabat Kodech
Nice 5784/2024**

Vendredi 15 mars 5 adar II

Allumage 18h19

Samedi 16 mars 6 adar II

Réciter le chémâ avant 9h04

Sortie de Chabat 19h21

Rabénou Tam 19h50

***Chabat Chalom
Dans le sourire !***